

Vers une chaîne de valeur plus équitable

Une étude des certifications de l'industrie du chocolat

Avec l'intensification du commerce international, de plus en plus de travailleurs se retrouvent impliqués dans les réseaux de production mondiaux et ceux des pays du « Sud global » en souffrent le plus. En effet, la chaîne de valeur de l'industrie du chocolat traverse de multiples pays et mobilise diverses entreprises et producteurs. Néanmoins, ces réseaux sont difficiles à réguler, et aucune régulation publique n'a été en mesure de régler les nombreuses transgressions socio-environnementales présentes dans la chaîne.

PORTRAIT DE L'INDUSTRIE

La chaîne de valeur mondiale de l'industrie du chocolat est opérée par les grandes multinationales de chocolat [1].

Commerces de ventes aux détails :

Walmart - Carrefour - Marks&Spencer
Marché très concentré avec 44.2% des revenus de la chaîne.

Grandes marques de chocolat :

Nestlé - Mondelēz International - Mars - Ferrero - Hershey
Marché très concentré avec 35.2% des revenus de la chaîne.

Acheteurs & transformateurs :

Barry Callebaut - Olam - Cargill
Marché très concentré avec 7.6% des revenus de la chaîne.

Millions of smallholder

Beaucoup de producteurs pour 6.6% des revenus de la chaîne [2].

1. Problématique

Diverses initiatives privées ont tenté de réguler les enjeux socio-environnementaux de la chaîne de valeur de l'industrie du chocolat. Parmi ces dernières, nous nous sommes penchés sur les certifications de durabilité, tels que Rainforest Alliance (incluant UTZ) et Fairtrade. Notre recherche a donc pour problématique la suivante : comment les certifications travaillent pour rendre la chaîne de valeur de l'industrie du chocolat plus équitable ?

Certification de durabilité [3-4]:

normes et codes de conduites socio-environnementaux à respecter pour un produit ou un processus de production accompagné de procédures d'évaluation de la conformité à cette norme afin de délivrer un certificat à l'entité qui respecte les conditions de la norme.

2. CONCEPTS MOBILISÉS



Justice distributive

Ou équité distributive, représente la redistribution plus égale des récompenses tangibles (bénéfices ou dividendes) ou intangibles (amélioration de la réputation ou acquisition des connaissances) produites par les participants dans une transaction [5].

Équité

Justice procédurale

Ou équité procédurale, représente l'égalité des chances de participation et la recherche d'égalité des résultats. Il y a justice procédurale lorsque chaque partie affectée par une décision a eu l'opportunité de participer dans le processus décisionnel et d'influencer le résultat final [6-7].

Dans notre cas, une situation équitable revient à corriger les défauts d'une distribution inégale. Nous avons alors identifié 3 stratégies capables de modifier les disparités entre les différents acteurs de la chaîne* et atteindre plus d'équité distributive ou procédurale dans la chaîne de valeur de l'industrie du chocolat, aujourd'hui déséquilibrée.

PORTRAIT DU SECTEUR DU CACAO

Les producteurs de cacao sont grandement marginalisés et n'ont aucun pouvoir décisionnel dans la chaîne concernant leur participation. Ils subissent non seulement la fluctuation constante du prix du cacao sur les marchés mondiaux, ce qui les empêche considérablement de sortir de la pauvreté, mais captent aussi très peu de valeur ajoutée, collectée par les grosses entreprises de la chaîne. À cela s'ajoute des transgressions socio-environnementales tels que le travail récurrent des enfants dans les plantations et une déforestation accrue [8].

Empowerment

Ce concept réfère à l'augmentation du pouvoir des personnes défavorisées et marginalisées sur le contrôle de leur propre vie et leur capacité à agir afin d'assurer leur bien-être et leur droit à participer aux prises de décisions qui les concernent [9-10-11]. Ce concept nous permet d'étudier les changements dans les relations de pouvoir entre les producteurs de cacao et les autres acteurs de la chaîne.

Upgrading

Ce concept met en avant le fait de pouvoir « monter » dans la chaîne de valeur en passant à des positions fonctionnelles plus gratifiantes ou en obtenant un produit à plus grande valeur ajoutée ou un meilleur rendement [12]. Ce concept nous permet d'évaluer comment les certifications modifient la distribution et la capture de la valeur ajoutée des producteurs de cacao.

Transparence

Ce concept met en avant le fait de rendre disponible et facilement accessible les informations à certains acteurs afin de réduire les asymétries d'informations, augmenter la participation de manière plus égale et renforcer la responsabilité des acteurs [13-14]. Ce concept nous permet de discerner les modifications dans la coordination de la chaîne grâce aux certifications.

3. MÉTHODOLOGIE

Pour tenter de répondre à notre problématique avec les concepts mobilisés ci-dessus, nous avons mené une recherche qualitative, nous permettant de saisir les différentes perceptions des acteurs présents dans la chaîne de valeur. Nous avons alors réalisé une étude de cas multiple dans le contexte de l'industrie du chocolat. Nos deux cas retenus sont les certifications Fairtrade et Rainforest Alliance (cette dernière a fusionné avec la certification UTZ). Afin de les étudier, nous avons réalisé 11 entrevues, assisté à 10 conférences dans l'industrie du chocolat et sur les certifications. Nous avons également consulté environ 164 rapports et documentations sur nos deux cas à l'étude.



**Nous avons sélectionné ces concepts pour répondre aux besoins de notre recherche. Ce sont des concepts souvent utilisés dans les domaines de la justice sociale et du commerce international pour étudier les disparités et les stratégies permettant de les surmonter. Il existe d'autres concepts pertinents, ces concepts sont non-exhaustifs.*

RAINFORREST ALLIANCE

2.3 millions d'agriculteurs certifiés à travers 70 pays.

RA est une organisation non-gouvernementale visant à protéger les forêts et les communautés rurales afin de résoudre les défis socio-environnementaux.

Pour atteindre leurs objectifs, RA certifie certains produits agricoles comme le café, le cacao, la banane, etc. Leur certification repose sur le standard SAN : Sustainable Agriculture Network. Les producteurs certifiés reçoivent un sceau de conformité, une prime de durabilité et des formations pour atteindre les critères demandés. L'organisation possède un deuxième standard pour la chaîne entière.

En 2018, l'organisation RA a fusionné avec UTZ certified, une organisation similaire de certification de produits agricoles [15].

FAIRTRADE

1700 organisations de producteurs pour 1.7 millions d'agriculteurs et de travailleurs.

Fairtrade est une organisation non-gouvernementale cherchant à rendre les échanges commerciaux plus juste pour les agriculteurs et travailleurs des pays en voie de développement.

Pour cela, ils certifient, selon un standard qu'ils ont créé, certains produits agricoles comme le cacao, le café, la banane et bien d'autres produits similaires. Les produits certifiés se voient attribués un sceau pour attester leur conformité aux critères Fairtrade. Ces critères visent à rendre les pratiques socio-environnementales des producteurs plus responsables en échange d'un prix premium, d'un prix minimum et de formations pour atteindre ces objectifs. La certification a également des critères pour les acteurs de la chaîne de valeur [16].

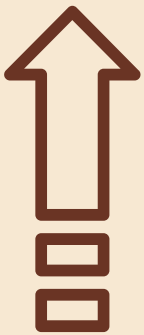
4. RÉSULTATS - Un chocolat plus équitable ?

Les stratégies mises en place par les certifications peuvent-elles permettre d'atteindre plus d'équité dans la chaîne ? Sur quels concepts agissent-elles ?



Modification de la distribution et capture de la valeur ajoutée

- Upgrading par l'augmentation de la valeur ajoutée: les certifications permettent l'amélioration des conditions de production avec "les bonnes pratiques agricoles" qui sont imposées dans les standards. Il y a également une amélioration de la qualité de la fève de cacao ainsi qu'un meilleur rendement. Ces trois éléments permettent aux producteurs de se différencier sur le marché.
- Upgrading par l'amélioration de l'accès au marché: les certifications viennent modifier les relations horizontales par l'organisation en coopérative, ce qui permet l'achat d'intrants en commun, le partage des coûts liés à la production de cacao, un accès à plus de crédits et la construction d'infrastructures communes. Les relations verticales sont également modifiées avec un lien de confiance établi entre les acheteurs et les producteurs, ainsi que les membres de la coopérative. Enfin, cela permet la diversification des marchés par la double certification des fèves, la production de denrées connexes et des nouvelles utilisations possibles du cacao.
- Upgrading grâce à de meilleures structures de gouvernance de la chaîne de valeur: les certifications permettent souvent l'organisation en coopérative formelle, que ce soit obligatoire ou par le biais des acheteurs. Cette organisation formelle permet d'établir une hiérarchie, la division des procédures et d'établir une structure fixe.

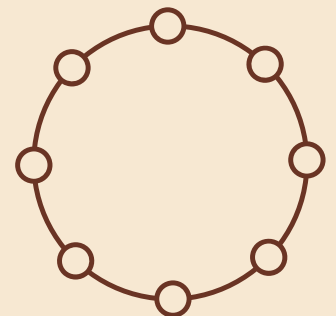


Modification de la coordination

Les certifications viennent modifier la coordination de la chaîne, premièrement en permettant d'établir des relations de longues durées entre les différents acteurs de la chaîne. En effet, les fèves étaient auparavant achetées sur les marchés mondiaux. Avec leur cacao certifié, les producteurs et coopératives possèdent désormais des contrats avec des acheteurs qui durent en général plusieurs années.

Les organismes de certification prennent désormais le rôle de spécifier les conditions de production, rôle entrepris par les maillons forts de la chaîne auparavant (ou sans certification). D'ailleurs, ces organismes maintiennent des conditions de production dans toute la chaîne.

Enfin, avec les certifications, les producteurs sont en mesure de recevoir plus d'informations grâce aux formations données, au niveau des connaissances vis-à-vis de l'amélioration du secteur du cacao et du fonctionnement de la chaîne. Et les autres acteurs de la chaîne sont dans l'obligation d'être transparents sur leurs pratiques mais aussi responsables. Les données prennent désormais une place importante grâce aux certifications.



Modification des relations de pouvoir

Les certifications viennent impacter les relations de pouvoir. En premier lieu, nous avons constaté un empowerment économique des agriculteurs, avec notamment l'amélioration du rendement des productions et les aides financières données par les certifications.



Il y a également un empowerment social et familial des agriculteurs, avec la possibilité de choisir l'utilisation de leurs ressources, le développement des liens sociaux dans la coopérative, des projets sociaux menés par les coopératives ainsi qu'avec les infrastructures sociales mises en place grâce aux certifications.

Pour finir, il y a également un empowerment des connaissances et psychologique, avec les formations données, un sentiment de confiance entre les différents acteurs, une meilleure estime de soi et la reconnaissance reçue par les autres membres de la communauté. Les agriculteurs possèdent aussi un pouvoir de négociation plus grand.

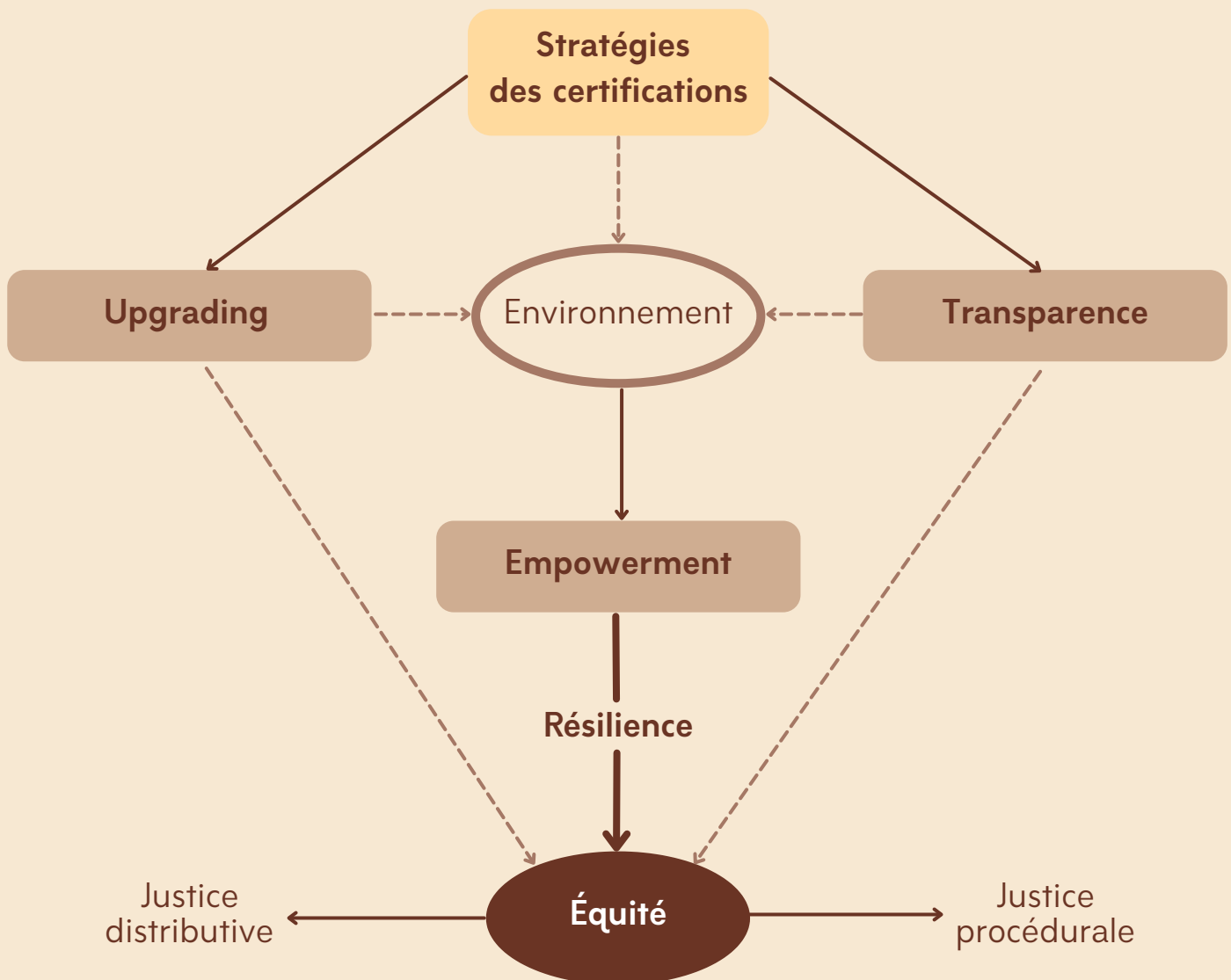
À cause des limites, il est difficile d'affirmer si les certifications permettent ou non l'empowerment, mais il est certain qu'elles permettent des améliorations sociales et économiques.

Barrière des certifications pour atteindre l'équité des producteurs

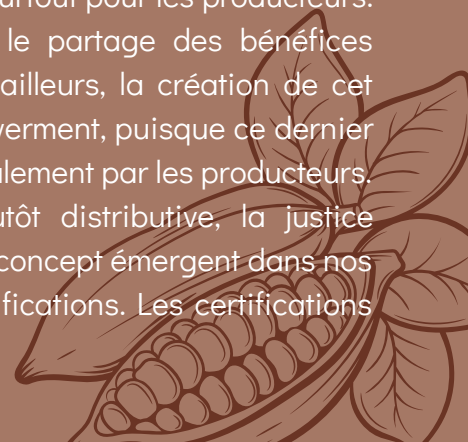
Barrières	Explications
Approche Top-down	<ul style="list-style-type: none">• Solution du haut de la chaîne• Manque d'adaptation
Divergence culturelle	<ul style="list-style-type: none">• Conflit du contexte• Conflit de valeurs• Conflit d'idées
Marginalisation	<ul style="list-style-type: none">• Conformité aux critères• Coût de la certification• Intégration difficile
Marché limité	<ul style="list-style-type: none">• Demande trop faible• Prime et prix minimum non reversés• Perte de coûts

5. LEÇONS TIRÉES

Implication des certifications dans l'équité des chaînes de valeurs d'après nos résultats



En conclusion, nous avons cherché à comprendre si les certifications Rainforest Alliance et Fairtrade mettent en place ou non l'empowerment et l'upgrading des producteurs de cacao ainsi que la transparence pour atteindre plus d'équité dans la chaîne. Suite à nos résultats, il en ressort que les stratégies d'upgrading et de transparence sont des effets plus directs de l'implication des certifications, tandis que l'empowerment est un processus plus indirect. En effet, les stratégies utilisées par les certifications permettent de créer un environnement propice au développement, et cela à travers l'acquisition de plus de transparence à travers la chaîne et surtout pour les producteurs. Combinés aux stratégies d'upgrading, ces deux concepts influencent le partage des bénéfices monétaires et non-monétaires distribués aux agriculteurs certifiés. Par ailleurs, la création de cet environnement permet de rassembler des conditions favorables à l'empowerment, puisque ce dernier ne peut être « redistribué » ou « augmenté » par les certifications, mais seulement par les producteurs. Ainsi, nos résultats ont permis de conclure que l'équité s'avère plutôt distributive, la justice procédurale étant encore une lacune. Néanmoins, nous avons identifié un concept émergent dans nos résultats, celui de la résilience, qui se présente comme un effet des certifications. Les certifications visent ainsi la résilience des agriculteurs dans leur quotidien.



SOURCES

- [1] Fountain, Antonie et Friedel Huetz-Adams (2020). Cocoa Barometer 2020.
- [2] Hayford, Kojo (2021). EU Cocoa Dialogue Stakeholders Want Fair Pricing At The Heart Of Sustainability, @thecocoapost. Récupéré le 3 Août 2021 de <https://thecocoapost.com/eu-cocoa-dialogue-stakeholders-want-fair-pricing-at-the-heart-of-sustainability/>
- [3] D'Hollander, David et Axel Marx (2014). « Strengthening private certification systems through public regulation », Sustainability Accounting, Management and Policy Journal, vol. 5, no 1, p. 2-21.
- [4] Giuliani, Elisa, Luciano Ciravegna, Andrea Vezzulli et Bernard Kilian (2017). « Decoupling Standards from Practice: The Impact of In-House Certifications on Coffee Farms' Environmental and Social Conduct », World Development, vol. 96, p. 294-314.
- [5] Zhou, Min, Kannan Govindan et Xiongbiao Xie (2020). « How fairness perceptions, embeddedness, and knowledge sharing drive green innovation in sustainable supply chains: An equity theory and network perspective to achieve sustainable development goals », Journal of Cleaner Production, vol. 260.
- [6] Ballet, Jérôme et Corinne Gendron (2011). « Commerce équitable et équité : quête de sens et sens pratiques », Éthique et économique, vol. 2, no 8.
- [7] Coolsaet, Brendan et John Pitseys (2015). « Fair and equitable negotiations ? African influence and the international access and benefit-sharing regime », Global Environmental Politics.
- [8] Voora, Vivek, Steffany Bermúdez et Cristina Larrea (2019). Global market report: cocoa, International Institute for Sustainable Development. Récupéré de <https://www.iisd.org/sites/default/files/publications/ssi-global-market-report-cocoa.pdf>
- [9] Calvès, Anne-Emmanuèle (2009). « Empowerment : the history of a key concept in contemporary development discourse », Revue Tiers Monde, vol. 200, no 4.
- [10] Schuster, Monica et Miet Maertens (2016). « Worker Empowerment Through Private Standards. Evidence from the Peruvian Horticultural Export Sector », The Journal of Development Studies, vol. 53, no 4, p. 618-637.
- [11] Sirdey, Ninon et Benoit Lallau (2020). « How do producer organisations enhance farmers' empowerment in the context of fair trade certification? », Oxford Development Studies, p. 1-15.
- [12] Riisgaard, Lone, Simon Bolwig, Stefano Ponte, Andries Du Toit, Niels Halberg et Frank Matose (2010). « Integrating poverty and environmental concerns into value-chain analysis: a strategic framework and practical guide. », Development Policy Review, vol. 28, no 2, p. 195-216.
- [13] Gardner, T. A., M. Benzie, J. Borner, E. Dawkins, S. Fick, R. Garrett, et al. (2019). « Transparency and sustainability in global commodity supply chains », World Dev, vol. 121, p. 163-177.
- [14] Mol, Arthur P. J. (2015). « Transparency and value chain sustainability », Journal of Cleaner Production, vol. 107, p. 154-161.
- [15] <https://www.rainforest-alliance.org>
- [16] <https://www.fairtrade.net>

Pour consulter la recherche détaillée:

https://biblos.hec.ca/biblio/memoires/lamare_marieeugenie_m2021.pdf